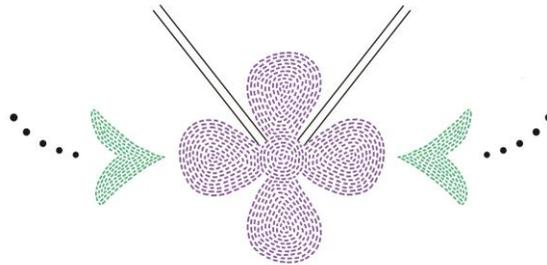


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Séances de consignation des déclarations
Maison de la famille
Maliotenam/Uashat mak Mani-Utenam, Québec**



PUBLIC

30 novembre 2017

*Déclaration - Volume no. 145
Doris Fontaine*

Déclaration prise par Sheila Mazhari

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2
E-mail: info@irri.net – Phone: 613-748-6043 – Fax: 613-748-8246

II

Table des matières

	PAGE
Déclaration Volume no. 145	
30 novembre 2017	
Témoïn : Doris Fontaine	
Témoïnage de Doris Fontaine	1
Certificat de transcription	25

Responsable de la consignation des déclarations : Sheila Mazhari

Documents fournis par le témoïn: aucun

1 La déclaration débute à 13h48.

2 **Mme SHEILA MAZHARI** : Bonjour, je m'appelle
3 Sheila Mazhari, je travaille avec l'Enquête nationale sur
4 les femmes et les filles autochtones disparues ou
5 assassinées. C'est le 30 novembre 2017, nous sommes à
6 Maliotenam au Québec, je parle avec Doris Fontaine de
7 Uashat.

8 **Mme DORIS FONTAINE** : Uashat

9 **Mme SHEILA MAZHARI** : Uashat. Et l'autre
10 personne parmi nous c'est Kathleen McKenzie et votre
11 témoignage sera enregistré avec l'audio et la vidéo.
12 Confirmez-vous que vous êtes d'accord?

13 **Mme DORIS FONTAINE** : Oui.

14 **Mme SHEILA MAZHARI** : Oui. OK. Donc, quand
15 vous êtes prêtes, vous pouvez vous présenter.

16 **Mme DORIS FONTAINE** : OK. Moi je me présente,
17 Doris Fontaine, je viens de Uashat. Moi j'ai été au
18 pensionnat quand j'avais peut-être à peu après 5 ans. Moi,
19 je me rappelle quand on a embarqué dans l'autobus de Sept-
20 Îles à Malio. Moi, il y avait le frère André, il nous
21 donnait tout le temps des tapes de même par ici. Moi je
22 braillais chaque fois qu'il me donnait ça pi ma sœur le
23 disait, ma sœur [Sœur 3], elle me disait : « Pourquoi tu
24 pleures? » J'ai dit : « J'aime pas ça que le frère me
25 donne des tapes de même (inaudible)» Pi je braillais, je

1 braillais pi je ne pouvais pas dire ça à mon père. Mon père
2 ne m'aurait pas cru : c'est des prêtres ça. Il m'aurait
3 dit... Mon père était quand même assez autoritaire et
4 croyant. Pi, à un moment donné là, je pleurais, je pleurais
5 chaque fois pi, à un moment donné, je me rappelle une fois
6 qu'on avait dormi au pensionnat, là, il y avait une
7 tempête, j'entendais les... il y avait... les filles ont été
8 rasées à cause qu'il y avait des poux. Ça braillait, ça
9 braillait. Moi, je pleurais, je pleurais. Pi c'était la
10 seule fois que j'avais dormi au pensionnat pi là quand j'ai
11 eu un... ma sœur, je lui ai dit... Tout le temps ma sœur, je
12 pleurais tout le temps pi ils l'ont annoncé à mon père. Pi
13 mon père, il m'a... on est allé dans le bois, c'est là qu'on
14 m'a enseigné pi il m'avait protégée là. J'étais avec ma
15 mère, j'étais petite; je devais avoir, disons, 6 ans pi
16 j'ai bien aimé la façon dont mon père a fait. Parce que moi
17 aussi, tsé, j'avais eu des abus pi tout ça, pi c'est ça. En
18 tous cas, je suis contente que mon père soit là pi qu'il
19 ait vu ce problème-là. Pi dans notre famille nous autres,
20 on n'a pas vécu des abus. Quand je suis retournée à l'école
21 Marie-Immaculée, c'est là que j'ai vécu quand même du
22 racisme pi... Oh! Mon Dieu, c'était vraiment *tough* pi... euh...
23 Mon Dieu! Je ne m'acceptais comme une Indienne parce qu'il
24 y avait l'histoire du Canada, pi c'est les Indiens c'était
25 ça, c'était ça; ils scalpaient le monde pi moi quand

1 j'étais à l'école avec les autres Blancs, ils nous
2 battaient. Je me rappelle une fois quand je suis retournée
3 à l'école à Immaculée, j'étais à pied, pi un gars, en tous
4 cas, je m'en rappelle, son nom c'est [Garçon], il m'envoie
5 la tête sur la neige, j'avais de la misère à respirer. Mes
6 professeurs aussi, il y avait beaucoup de racisme pi même
7 les directeurs. Quand on était en retard, il y avait un,
8 une rangée d'Innus pi eux autres, ils laissaient passer les
9 Blancs pi en tous cas... Moi le directeur, en tous cas, on
10 le voyait qu'il était méchant pi c'est sûr qu'il était
11 alcoolique, il avait une règle de même pi ils nous tapaient
12 ça de même pi euh... C'est ça là, j'ai trouvé ça dur à
13 l'école, au primaire. Il y avait beaucoup de racisme, pi on
14 m'a traitée de Kawish pi je ne comprenais, ce n'était pas...
15 c'était quoi le mot Kawish pour là, c'est évident qu'ils
16 nous traitaient comme ça. En tous cas, il y avait beaucoup
17 de racisme ici. Ici, surtout, à Sept-Îles, c'est que j'ai
18 appris depuis longtemps, c'est à Sept-Îles qu'il y avait
19 plus de racisme ici parce qu'il y avait les Oblats qui sont
20 venus pi tout ça. Pi c'est ça, quand on était à l'école,
21 j'ai trouvé ça dur pi c'est là pi euh... Moi je me rappelle
22 aussi quand j'étais à... en tous cas, je me rappelle quand
23 je... j'ai été... je voulais vivre en ville, en dehors pour
24 l'école secondaire. J'avais dit à mon père, moi j'aime pas
25 ça ici Sept-Îles pi, il y a trop de racisme pi tout ça. Pi

1 là, on m'a envoyé à Rivière-du-Loup, il y avait le père
2 Châteauneuf qui était là avec Louise (inaudible). Et, c'est
3 ça, on est partis avec une de mes amies Emma, (langue
4 autochtone parlée), pi il y avait des religieuses. Pi mon
5 père m'envoyait tout le temps une boîte de chips parce que
6 lui, il avait un dépanneur. Il avait des chips, des
7 chocolats, des cigarettes, de l'argent pi les religieuses
8 m'ont donné juste quatre cigarettes par jour. Je ne sais
9 pas ce qu'elles ont fait avec mon argent pi tout ça. Mais
10 elles me donnaient mes chips pi mes chocolats. Pi, une
11 fois, je me rappelle, en tous cas, on était genre euh... les
12 Blanches ne nous aimaient pas, pi une religieuse une fois
13 en tous cas... J'ai dit : « Arrête donc toué là! C'est quoi
14 ça? » Pi là, on m'a enfermée une semaine en haut, comme une
15 prisonnière là, tsé; elles venaient me donner mon manger pi
16 je regardais les autres jouer pi... Ayoye! Pi c'est ça, j'ai
17 trouvé ça dur parce qu'on vivait quand même beaucoup,
18 beaucoup de racisme. Même là encore aujourd'hui, je me
19 rappelle, même là encore aujourd'hui, je m'en rappelle, en
20 tous cas. Moi j'ai dit à mon père quand je suis revenue,
21 j'étais contente pi j'ai dit à mon père : « J'y retourne
22 pas. » Je n'osais pas lui dire dire la vérité non plus,
23 qu'on m'avait pris mes cigarettes pi tout ça. Pi là, il m'a
24 dit... Quand je suis rentrée à la maison, mon père était là
25 avec son petit dépanneur pi ma mère, ma sœur, moi je suis

1 rentrée dans ma chambre pi je pleurais. Pi euh... En tous
2 cas, après ça, après le jour de Noël, il m'a dit tu devrais
3 retourner à Rivière-du-Loup, tu y retournes. » J'ai dit :
4 « Papa, je ne veux pas y retourner. »
5 -Non, c'est toi qui as décidé ça : tu vas y aller.
6 J'y ai retournée pi j'avais fini mon année. Mais la
7 directrice était vraiment raciste au bout là. C'est ça, on
8 avait des *bonnes*, pi on avait des *méchantes* pi euh... Pi
9 aussi, quand j'avais accouché de mon premier garçon,
10 j'avais 21 ans, le [Médecin] avait des (langue innue
11 parlée)

12 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : (langue innue
13 parlée) Des stagiaires.

14 **Mme DORIS FONTAINE** : Des stagiaires.

15 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : Des médecins.

16 **Mme DORIS FONTAINE** : Oui. Pi moi j'avais une
17 déchirure, pi c'est eux autres qui m'ont... (inaudible)

18 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : Ils ont cousu.

19 **Mme DORIS FONTAINE** : Oui, Pi là, ça a
20 déchiré, j'ai resté là un mois de temps en voulant dire,
21 j'étais comme un cobaye moi là? Pi c'est ça, je suis restée
22 un mois de temps à l'hôpital, pi mon conjoint était pas
23 dans ma vie. J'ai trouvé ça dur. Pi euh...

24 Maman, par exemple était quand même assez une bonne mère.

1 Moi, je l'ai aimée. Mon père aussi, c'était un bon père; il
2 ne m'a jamais frappé. Il m'a tout le temps encouragé :
3 « Doris, faut aller à l'école! Fais ci, fais ça... » Il avait
4 un dépanneur en arrière : « Doris, c'est toi qui vas garder
5 le dépanneur, je ne fais pas confiance aux autres. » En
6 tous cas, mon père m'a donné beaucoup comme héritage,
7 c'est... sa religion; donner de l'amour à... de ne pas... de
8 respecter les aînés, pi tout ça, de pas euh... de manger euh...
9 de donner à manger au monde qui ont faim. Parce que c'est
10 ça qu'il faisait lui, pi euh... Aussi, une fois mon médecin
11 m'avait dit, j'avais un (langue innue parlée)... Au
12 sanatorium c'est quoi les maladies qu'il y a?

13 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : Des maladies
14 pulmonaires, la tuberculose...

15 **Mme DORIS FONTAINE** : Oui. Mon médecin me
16 dit : « T'as la tuberculose, on a à faire une semaine. »
17 Pas ça. Une infirmière me dit... elle me donne mon manger
18 de même. Là, j'étais en tabarnouche : attends toué quand tu
19 reviens dans... L'autre fois, elle revient, je lui dis : « Va
20 t'en toué! Je ne veux plus te voir ici! » Pi là, elle est
21 sortie quand même là. Je suis un être humain. Pi en tous
22 cas, il y a une autre infirmière qui est venue pi elle
23 était bien, pi elle était jeune, pi elle m'a dit : « Veux-
24 tu jouer aux cartes Doris? » On a joué aux cartes pi j'ai
25 bien aimé ça. Le médecin s'est trompé, j'étais même pas

1 atteinte de ça, il m'a enfermée pour rien. Pi lui, il m'a
2 bourrée de médicaments pour dormir. Là, moi j'ai été là-
3 dedans pendant un bon bout de temps, mon dieu, ça fait pas
4 longtemps que j'ai débarqué de là moi, les médicaments pour
5 dormir. Pi je suis allée voir le chirurgien là, lui câline,
6 lui en tous cas, il n'aimait pas les Indiens. (langue innue
7 parlée)

8 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : [Nom du chirurgien].

9 **Mme DORIS FONTAINE** : [Nom du chirurgien]! Je
10 suis allée le voir une fois, je lui dis : « Je peux avoir
11 un rendez-vous à Québec? Parce que ma déchirure, je veux
12 savoir ce qui en est. » Il dit : « Arrête donc, c'est nous
13 autres qu'on paye les taxes pi tout ça! » J'ai braillé, je
14 suis allée dans mon auto, je suis sortie, j'ai braillé.
15 Pourquoi? Il était raciste. Tsé, pi après, euh... j'ai vécu
16 beaucoup du racisme pi en tous cas, j'ai trouvé ça dur pi
17 c'est sûr que... Pi là, c'est sûr aussi que j'ai vécu de la
18 violence physique avec mon mari. Lui, il n'était pas dans
19 ma vie quand mon garçon est né, il buvait, pi il faisait la
20 fête, pi euh... Un moment donné, mon garçon avait 8 mois, pi
21 moi je sortais avec un autre gars dans ce temps-là, pi ma
22 mère, elle me crie... On est allé dans l'autre maison (langue
23 innue parlée).

24 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : (langue innue
25 parlée)

1 **Mme DORIS FONTAINE** : Ma mère me crie :
2 « Doris, viens voir! Ton chum est là. » Ben là, moi je suis
3 en amour avec l'autre gars qui est là, ben c'est un
4 chanteur (inaudible). Pi là, je lui dis : « On va se voir
5 un peu plus tard. » Je m'en vais chez nous. Pi lui, il
6 pleure, c'est pas le temps-là de pleurer, je voulais lui
7 dire ça : « C'est pas le temps de pleurer. » Là, il pleure
8 parce que je suis en amour avec un autre gars. Lui, il
9 n'était pas là dans ma vie là. Pi, une femme quand elle est
10 enceinte, elle veut que son chum soit là. Pi euh... Pi c'est
11 ça. En tous cas, j'ai vécu avec pi... hey! mon Dieu! Lui, il
12 voulait tout le temps m'enfermer, c'était un gars de
13 Pessamit pi, une fois, on est allé à Pessamit, pi on avait
14 bu dans la journée, ma sœur, pi mon beau-frère, pi sa sœur,
15 pi moi, pi mon mari. Pi là, je suis allée me commander une
16 frite pi là, c'était un de mes ex qui était là, il était
17 content de me voir : « Salut Doris. Comment ça va? » Pi
18 lui, il est passé, on ne faisait rien de mal pi rendu chez
19 eux, il faisait noir là, là, il a commencé à me battre pi
20 avec un couteau. Pi là, il a pris le couteau, il a déchiré
21 ma brassière tout ça. Là j'ai dit : « [Ex-mari], je t'aime.
22 Arrête. » Là, il est jeté le couteau, pi ma belle-mère
23 entendait en bas, elle dit à son garçon [Frère de l'ex-
24 mari] : « Va voir ton frère » pi tout ça. Mais quand j'ai
25 eu fini de... quand il a eu fini de me battre, il me dit :

1 « Envoye! C'est à ton tour. » Ben là, c'est à mon tour, ah
2 ouais, je lui ai donné deux coups de même, le lendemain,
3 j'ai su que je lui avais donné un œil au beurre noir. Ben,
4 c'est lui qui voulait, il voulait, bon.

5 **Mme SHEILA MAZHARI** : Hum-hum.

6 **Mme DORIS FONTAINE** : Pi ma belle-mère est
7 là, je lui ai dit : « Tu veux savoir c'est qui se passait
8 en haut? » J'ai dit : « C'est ça, il avait un couteau. »
9 -Il est où le couteau?

10 Je suis allée voir en haut pi elle a appelé les policiers
11 pi il y avait Picard, M.Picard. Il y avait un policier qui
12 est venu pi il m'a dit : « Doris, c'est quoi qui s'est
13 passé? » Pi tout ça. « Veux-tu porter plainte? » C'était la
14 première fois que ça m'arrivait avec un couteau. Pi là,
15 moi, c'est sûr que je ne voulais pas qu'on l'amène en
16 prison. « Non, non » : j'ai dit. « Je ne porte pas
17 plainte. » J'ai dit : « Non. » Pi ma belle-mère était
18 fâchée, pi le policier sort, pi là j'ai dit à ma belle-
19 mère : « Là il est dehors, il est avec sa valise pi... » J'ai
20 dit à ma belle-mère : « Tu veux-tu que j'aille le chercher.
21 On va aller dormir en haut. » Elle a dit oui. On est monté
22 en haut. Lui, il était dehors, il était de même avec sa
23 grosse valise pi, on est monté en haut pi c'est ça pi... Là
24 je... rendu... quand j'ai été à Pessamit, il ne voulait pas que
25 je sorte, il fallait que je reste dans la maison. Lui, il

1 sortait, pi à un moment donné là, j'en avais assez, je lui
2 ai dit : « Là, je ne vais pas là, tu m'enfermes tout le
3 temps, tu sors avec des amis pi tout ça. » Pi euh... Là, il
4 voulait tout le temps se marier, j'ai tout le temps dit non
5 à cause que quand tu te maries... moi en tout cas, dans ma
6 tête à moi : « je lui appartiens ». Parce que quand on
7 s'est marié, c'est là qu'il a commencé à me battre pi à...
8 là, j'ai vraiment vécu de la violence verbale,
9 psychologique pi euh... c'était euh... C'était vraiment... Je me
10 rappelle à un moment donné (inaudible), moi je ne faisais
11 rien pi là, il rentrait, j'avais ma mère qui était dans la
12 petite chambre, pi lui il me battait, il me collait au mur
13 pi là, les enfants battaient leur père. Ils disaient :
14 (langue autochtone parlée) Lâche ma mère! » Pi là ma mère,
15 elle sort de sa chambre, elle dit à mon mari : « Laisse ma
16 fille tranquille! » Il dit : « Ferme ta gueule toi! Va-t'en
17 donc chez vous! » Pi moi, je commence à brailler, je lui
18 dis : « [Ex-mari], c'est ma mère là! » Pi, c'est ça pi euh...
19 je m'en rappelle pi quelques mois après, ça allait mal
20 aussi le matin chez nous. Je m'en vais voir ma mère, je lui
21 dis : « Maman, je veux rester ici avec toi, ça va mal chez
22 nous pi il me bat pi... »
23 -Non. Tu t'es mariée pour le meilleur et pour le pire. Tu
24 t'en vas avec.
25 Parce qu'eux autres, c'était comme ça, hein, dans leur

1 religion, il ne fallait que tu... que tu divorces ou ben quoi
2 là, il fallait que... Ben, si mon père avait été là, je pense
3 qu'il m'aurait dit : « Débarrasse-toi de lui. » Pi c'est
4 ça. Il y a une fois aussi, il sortait avec des amis pi là,
5 il est rentré à l'appartement, parce que je restais sur la
6 [Rue 1], pi là moi je dormais. Il allait me... il allume un
7 briquet la douillette; il voulait me brûler. Je tombais
8 endormi, là je le voyais mettre de l'eau. Voyons, je me
9 suis dit, il est tellement salaud, pi j'ai peur de lui pi
10 tout ça. Pi, à un moment donné, moi sur la [Rue 2] aussi,
11 il m'avait étouffée avec un oreiller. Ben, je lui ai dit...
12 parce qu'il y avait un tournoi de balle, pi moi je l'ai
13 trompé avec un... avec un gars là, un jeune. J'ai dit :
14 « [Ex-mari], je vais être honnête avec toi, j'ai embrassé
15 un gars, mais j'ai pas couché avec. » Là, il est parti
16 direct au pub *Les deux poivrots*, je savais ce qui allait
17 arriver. Pi moi je restais là, pi là il m'avait étouffée
18 avec un oreiller. Pi euh... C'est ça, quand... J'ai failli
19 mourir là, mon Dieu, je braillais. Là, il a lâché
20 l'oreiller. Pi à un moment donné là, j'en avais assez, pi
21 je suis retournée en centre d'hébergement Tipinuaikan, pour
22 les femmes victimes de violence, pi c'est là que j'ai
23 appris à sortir de la violence. Pi, ils m'ont beaucoup
24 aidée. Pi, je me rappelle une fois, j'ai dit à mon garçon,
25 il avait à peu près 9 ans, [Fils], ma fille avait à peu

1 près... [Fille] avait à peu près 11 ans, ma fille devait
2 avoir 4 ans. J'ai dit à mon garçon : « Va en en bas, garde
3 ta petite sœur, moi je m'en vais. »
4 -Pourquoi maman?
5 Ton père s'en vient, je crois. Parce que lui, il allait
6 arriver du pub pi moi, il fallait que je parte de là. Pi
7 là, je sors, pi c'est lui qui est là. Il me dit : « Où
8 c'est que tu t'en vas? » J'ai dit : « Je m'en vais quelque
9 part. » Là, il est bien paqueté. Là, je m'en vais chez ma
10 sœur [Sœur 1] pi, en tous cas, le lendemain, je reçois un
11 téléphone... ben chez ma sœur [Sœur 1]... là, elle dit : « Je
12 ne sais pas, elle est ici. » Pi là, qu'elle ne sait rien.
13 Là, je sens qu'il se passe quelque chose, pi là je dis à
14 [Sœur 1] : « C'est quoi qui se passe? » Ta maison a brûlé.
15 Je commence à brailler : mes enfants, où est-ce qu'ils
16 sont? « Oh. Ils sont chez Caroline. » Là, je retourne à la
17 maison, pi les enfants, mon garçon est allé à l'institut
18 privé pi ma fille est allée... elle est gardée chez Caroline.
19 Pi, je rentre à la maison, c'est tout noir, je braille, je
20 braille. Pi, je regarde la maison, je m'en vais en bas, pi
21 il y avait ses traces, les traces de mains de mon mari, il
22 était couché là, il était noir, noir. Pi, en tous cas, je
23 me suis dit : « Fini moi là. Il faut s'arrêter à un moment
24 donné. » J'ai pris le divorce, c'est assez là la violence
25 pi même mes enfants, ils ont quand même vécu des choses

1 quand même. C'est comme mon garçon, il me disait, c'était
2 comme traumatisant pour lui quand... parce que c'est lui qui
3 avait sauvé son père. Lui, il a fait des frites, il a
4 sûrement fait des frites. Mon garçon pensait que c'était
5 des chips qu'il mangeait, pi il est allé en haut, pi
6 c'était la friteuse, pi il a sortir son père jusqu'à la
7 porte. Pi, il me contait tout le temps ça. Je lui ai dit :
8 « Regarde, pardonne-moi. Tsé, il fallait que je me sauve. »
9 Pi, c'est que là, aujourd'hui, il comprend un peu plus
10 parce que, quand même, on a fait quand même des thérapies,
11 Aptitudes, pi tout ça. Pi, il comprend un peu plus. Pi
12 c'est, moi j'ai divorcé ça doit faire 13 ans. Je recommence
13 avec lui des fois, là, ça va bien, là quand on est bien là,
14 là il va commencer... il va vouloir me contrôler... Là même des
15 fois, il était jaloux quand j'avais mes meetings des
16 Alcooliques Anonymes. Une fois, je rentre à 11h30 le soir,
17 je jouais aux machines dans ce temps-là. Là, je rentre à
18 11h30 le soir. « D'où c'est que tu arrives? »
19 -Ben, là! Il est juste 11h30!
20 Ben il dit : « Il est 11h30! »
21 -Ben, là arrête toué! Il est pas 3h30, je ne suis pas
22 paquetée, wow là! Hey! Ne viens pas me contrôler icitt! »
23 Je m'en vais dans ma chambre. J'étais en (langue autochtone
24 parlée). Des fois, je sacrais! Là, j'ose pas. (rires), Mais
25 quand on vient... C'est sûr, moi, au moins, je me suis dit :

1 « Au moins, je n'ai pu... » Tellement, j'avais peur de lui
2 là, à un moment donné là, je me suis dit : « Je vais me
3 défendre aussi! » Ben, je me suis défendue pi, à un moment
4 donné, il avait peur de moi. Pi quand je l'ai battu une
5 fois, quand euh... c'est lui qui avait peur de moi à un
6 moment donné. Tellement que j'avais peur de lui, pi lui, en
7 retour, il avait peur de moué. Parce qu'on avait passé en
8 cour pi, le juge lui a dit de ne pas rentrer en contact
9 avec moi, de ne pas me parler, pas de téléphone, pi euh... pi
10 de ne pas me battre. Pi c'est ça pi... C'est ça, moi je
11 voudrais ça dire aussi aux personnes, aux femmes battues :
12 « Câline! Sortez de là! » Moi, en tous cas, je suis sortie
13 de là pi, moué, tu (inaudible) parce qu'il avait des
14 policiers. Moi j'ai fait une thérapie: *Flame on the wall*.
15 Pi, moi j'étais une femme battue, pi là, on a fait une...un
16 genre de sketch avec ma sœur. Ma sœur aussi a été victime
17 de violence conjugale. Pi on dansait, on dansait pi, ben,
18 Tina Turner est belle pi elle chante bien. Pi là après le
19 sketch, le monde nous dit : « Vous savez-vous c'est quoi
20 Tina Turner? » Ben oui, elle est belle pi elle chante bien.
21 Ben non, moi je suis une femme, une femme battue. Là, on
22 commence à brailler. On ne savait pas ça d'elle. pi c'est
23 ça, ma sœur aussi s'en est sortie de cette violence-là. Il
24 n'y a pas longtemps, j'ai repris avec mon mari, pi là, ma
25 maison a brûlé l'année passée, pi là, il m'avait dit... J'ai

1 rentré le 5 mai, pi là, il m'avait dit : « Si tu te ramasses
2 chez nous, je vais t'acheter une auto. » OK. Pi là, j'suis
3 rentré chez nous. Pi là, j'ai dit : « Achète-moi un char
4 de 2-3000 ça va faire mon affaire. » Lui, il fait des
5 promesses en l'air... « Pi mon auto? » Il dit : « Ah! Tu vas
6 attendre! » Ben, j'étais en tabarnouche. Pi là, la dernière
7 fois, la semaine... il y deux semaines, là, il me dit : « Où
8 c'est que tu t'en vas? »
9 -Ben là! Vivre et laisser vivre! Laisse-moi vivre là! Moi,
10 je ne te demande pas quand tu t'en vas...
11 Des fois, il s'en va à la chasse, il s'en va à Montréal, il
12 s'en va à Pessamit, il s'en va aux Galeries. Je ne lui
13 demande pas : « Où c'est que tu vas? » Il va où il va. Pi
14 là, j'ai dit : « Arrête de me contrôler, tu veux tout le
15 temps prendre le contrôle! » Il me dit : « Ah! bon OK, je
16 vais prendre mon linge. »
17 -Prends-le ton linge!
18 Ben câline, il voulait peut-être que : « Non, non, non, va-
19 t'en pas! » Je suis assez contente qu'il débarrasse le
20 plancher là, tellement moué! C'est ça aussi, je veux dire
21 aux femmes qui sont victimes de violence : « Vous êtes
22 capables vous autres aussi de sortir de cette violence-
23 là. » Parce que c'est quand même psychologique aussi, pi
24 moué, il me disait tout le temps : « T'es bonne à rien! »
25 Pi tout ça. « T'es même pas capable de t'acheter une

1 auto! » J'ai dit : « Arrête! Arrête » Pi, c'est ça pi, lui
2 en tous cas, il n'est pas là présentement dans ma vie pi je
3 suis bien. Pi c'est ça là, je ne sais pas où est-ce que je
4 vais aller là. Je vais arrêter un peu. Oui.

5 **Mme SHEILA MAZHARI** : Oui.

6 **Mme DORIS FONTAINE** : Oui, parce que je ne
7 sais pas qu'est-ce que je vais dire.

8 **Mme SHEILA MAZHARI** : Vous aimeriez prendre
9 une pause?

10 **Mme DORIS FONTAINE** : Oui.

11 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : Tu veux prendre une
12 pause?

13 **Mme DORIS FONTAINE** : OK. Moi, je te parlais
14 avant de (langue innue parlée).

15 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : L'épuration d'eau?

16 **Mme DORIS FONTAINE** : (langue innue parlée)
17 Ils ont mis une épuration d'eau car il y a de la marde-là,
18 on avait une belle plage là-bas à Uashat. Pi les Blancs,
19 ils ont installé ça. Pi nous autres, on ne peut pas aller
20 se baigner là, c'est frustrant. Je me rappelle moi qu'avec
21 Dominique Michel qui était là avec Denise Filiautrault, il
22 y avait beaucoup de personnes, des actrices, des chanteuses
23 là. En tous cas, c'était ben le fun. En tous cas, c'est le
24 Blanc encore qui a introduit ça. Moi ça me frustre en tous

1 cas quand on fait ça, pi c'est quand même il y a une
2 trentaine d'années de ça qu'ils ont fait ça. Pi c'est
3 frustrant là. Pi euh...

4 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : (langue autochtone
5 parlée)

6 **Mme DORIS FONTAINE** : Hum-hum. Pi
7 l'aluminerie aussi, les barrages. Moi en tous cas, c'est
8 vrai hein, ils détruisent notre terre pi nous autres on
9 prend soin de notre terre, tellement, notre terre mère, il
10 faut qu'on la protège. Lui, le Blanc là, il va garrocher
11 ses poubelles, envoye. En arrière de chez nous, il y un
12 Blanc qui... qui met ses poubelles en arrière de chez nous.
13 J'y suis allée moi, pi j'ai dit : « Ramasse tes poubelles,
14 c'est pas à cause que je suis une Indienne que tu vas te
15 débarrasser de tes poubelles là. » Il avait une auto genre,
16 décapotable, si tu penses que... Là, il n'a pas mis ses
17 poubelles là. Moi, par exemple, quand je me fais attaquer,
18 c'est ben de valeur; on m'a fait assez souffrir quand
19 j'étais jeune, c'est pas aujourd'hui que je vais me faire
20 refaire ça. Pi je me rappelle aussi dans le temps que je
21 buvais, dans les bars... Hey! Mon Dieu! Il y avait beaucoup
22 de violence les Indiens contre les Blancs, les waiters. Les
23 waiters surtout, ils en voulaient tout le temps aux Blancs.
24 Pi, en tous cas, il y avait tout le temps de la bataille,
25 chaque soir. Mais, moi je me sauvais tout le temps, moi la

1 violence j'avais tellement peur de ça. Je me sauvais tout
2 le temps de là, pi j'avais quand même... Nous autres, on... Je
3 voyais la violence, mais moi je... on ne m'a pas violentée de
4 même. Mais c'est sûr, que je t'ai conté tantôt avec des
5 Blancs, là c'est sûr. Mais, oh mon Dieu, ça faisait dur pi,
6 même dans les restaurants aussi. Chez Paul, moi je
7 regardais les autres, ils mangeaient pi là, l'autre se
8 faisait servir à... il y a une serveuse qui avait jeté une
9 sauce à une femme de Schefferville, je me suis suis dit :
10 « Wow! C'est quoi là? » C'est tellement raciste! Pi ils
11 servaient tout le temps les Blancs avant nous autres, hein,
12 c'est ça. Pi c'est ça qui se passait, pi euh... en tous cas,
13 j'avais... c'est comme je te disais, j'avais tellement
14 honte d'être une Indienne. Maintenant, je suis fière d'être
15 une Indienne. Pi : wow. Je me dis : « Wow! » Pi je m'aime.
16 Pi, depuis que je ne consomme pas, on dirait que j'ai des
17 visions. C'est drôle, hein. Moi, j'ai raconté à Robert
18 Cintra et (inaudible) elle travaillait là aussi. Pi moi,
19 c'est dans mes cercles de thérapies aussi, ça m'a aidé à ne
20 pas boire pi à ne pas consommer. Tu racontes heu... j'avais
21 rêvé. J'ai dit à Robert : « J'ai rêvé, j'étais chez nous,
22 il y avait des aînés qui étaient là, des berceuses, ils
23 fumaient une pipe, pi il y avait des roches. Moi j'avais 7
24 ans, je les regardais moi. Mais je ne savais pas c'est quoi
25 qu'ils disaient, je les regardais pi ils se parlaient entre

1 eux autres. » Pi là Robert, il me dit : « Pourquoi tu ne
2 les as pas suivis? » J'ai dit : « C'est un rêve! » Il
3 pensait que moi, à 7 ans, moi j'avais... Mais quand même mon
4 père lui, quand il y avait la messe à sept heures le soir,
5 il y avait du monde qui arrivait chez nous. Il donnait à
6 manger aux enfants, on les amenait... Mon père avait la
7 première auto que l'Indien avait, c'était mon père, il
8 amenait les enfants à l'école Immaculée. En tous cas, il
9 faisait du gruau pi c'était le fun. Pi j'aimais ça. Pi,
10 c'est ça mes visions. Le tremblement de terre, il y a eu un
11 tremblement de terre ici il n'y a pas longtemps, moi j'ai
12 rêvé une semaine avant; il y avait ma tante Philomène
13 Gadbois qui était là en a en avant, Suzanne McKenzie, moi
14 j'étais assise là. Moi, je vois ça, ça ressemble à une
15 tornade, je dis à Philomène : « Philomène, regarde, il y a
16 une tornade là-bas! » Pi elle, elle parlait beaucoup
17 Suzanne, je ne l'écoute pas : « Arrête! » j'ai dit.
18 « Regarde donc là-bas! » On regarde toutes là-bas, là on
19 est sorti (inaudible). Une semaine après, il y a eu une
20 torna... il y a eu un tremblement de terre, ici à Uashat.
21 Tsé! Hey! J'ai dit : « Wow! » Moi je je ne voulais pas
22 sentir le tremblement de terre, je sortais du (inaudible).
23 Pi là, je sors, moi j'entends un bruit : boum dans... c'est
24 comme, je ne sais pas quoi. Je pensais que c'était des
25 camions dans... des tracteurs... Pi je vois un autre là-bas, un

1 gars, qu'il avait abusé de sa nièce, là je voulais y
2 aller, je voulais y dire : « Pardonne-moi, quand je t'ai
3 dit ça. » Lui, il était là, le même le poteau était là de
4 même, je pense... Je me suis dit, il a-tu peur de moué ou
5 quoi? Là, je vais voir, là il s'en va là-bas. Ben, c'est
6 quoi? C'est un tremblement de terre. Moi je pensais qu'il
7 avait peur de moué. Il s'en va par là-bas... (rires) C'est
8 fou comme, des fois moi, je... en tous cas, une chance que
9 Dieu est là dans ma vie à moi. Moi j'ai trouvé mon frère,
10 il s'est suicidé, j'ai une de mes sœurs qui était là, on
11 est allé chez nous pi on a rentré, toutes les affaires
12 étaient brisées : la tv... Pi là ma sœur [Sœur 1], je lui ai
13 dit : « Va-t'en en bas. » Moi je ne m'attends pas à ça, je
14 suis allée voir ma sœur [Sœur 2] à temps, on voulait avoir
15 les clefs, pi ma sœur [Sœur 2] dit : « Tu nous le diras
16 c'est quoi qui se passe? » J'ai dit : « OK. » Là, on s'en
17 va avec [Sœur 1], on fait tout ça. Là [Sœur 1] me dit :
18 « Va-t'en en bas. » Je ne m'attends pas à ça parce que mon
19 frère Abraham, il était tout le temps avec ses écouteurs pi
20 il fumait son pot. Pi, je descends en bas. Pi là, dans son
21 lit c'était allumé, dans son lit, il n'est pas là. J'ai
22 dit : « Abraham! » Non, il n'est pas là. Là, je retourne,
23 là il était à genou, j'ai dit : « Abraham! C'est quoi tu
24 fais là? Es-tu en train de prier? » Là, je vois la chose...
25 euh...

1 **Mme KATHLEEN MCKENZIE** : (langue autochtone
2 parlée)

3 **Mme DORIS FONTAINE** : Non pas la corde, mais,
4 la tv, le fil de la tv... Là, je commence à brailleur. J'ai
5 dit : « [Sœur 1], va-t'en en haut! Je ne veux pas que tu
6 vois ça! Appelle les policiers pi notre sœur [Sœur 2]. Pi
7 moi, j'étais en état de choc là, je ne pouvais même pas
8 bouger. Je m'en vais en haut, j'étais là de même... mon Dieu!
9 Je pensais que j'allais devenir folle pi... Une chance que
10 Daniel Descelles était là, moi dans ma vie. Parce que ma
11 sœur avait dit : « Viens-t'en, on va aller aux Galeries! »
12 On se promène aux Galeries, on regarde, j'ai dit : « [Sœur
13 1], viens-t'en, moi je m'en vais. » Elle dit :
14 « Pourquoi? » J'ai dit, j'aime pas ça la façon qu'on me
15 regarde. D'après moué, ils devaient se dire : « Oh! C'est
16 elle la petite qui a trouvé son frère! » J'aurais... J'ai pas
17 aimé ça. Moi, j'aurais aimé qu'ils me disent : « Ah! Bonne
18 chance! » Tsé. Pi, on débarque au Conseil, l'avis de décès
19 était là, pi là je rencontre Daniel pi je commence à
20 brailleur, là, il dit : « Qu'est-ce que t'as Doris? » J'ai
21 dit : « J'ai trouvé mon frère pendu. »
22 -Là, tu peux crier, si tu veux. Occupe-toi pas des autres!
23 Je crie, je braille. Là, je me fais du bien pi, tu sais moi
24 quand, en tous cas, heu...

1 Quand il y a des personnes suicidaires, je leur dis :
2 « Appelez-moué! Appelez-moué! » Parce que moi je suis
3 éducatrice, hein! « Appelez-moué! » Parce que quand même
4 moi, il y a une femme qui était battue, elle est venue
5 l'autre semaine chez nous. Tabarnouche, elle avait les
6 lèvres enflées, elle avait une bosse ici pi là, elle avait
7 mal là. Je lui ai dit : « Je ne veux pas que tu t'en ailles
8 là-bas, il va te battre encore. Tu vas dormir ici! » Elle a
9 dit : « OK. C'est correct. » Elle avait de la misère à
10 bouger, elle a pris une douche. Elle a dit, le lendemain :
11 « Je vais prendre de l'aide... Je vais aller à l'hôpital. »
12 J'ai dit : « OK » Pi, il y avait quand même d'autres
13 personnes qui m'ont appelé pour (inaudible). Pi, en tous
14 cas : « Merci d'être dans ma vie Doris, pi tout ça. » Pi
15 c'est ça, moi j'aime aider les personnes qui sont en
16 difficultés parce que moi aussi, j'ai été suicidaire. Moi,
17 quand j'ai perdu mon père, ma mère était là au salon, moi
18 j'étais enceinte, moi je vois ma mère crier : « William!
19 William! » Mon père était mort, moi je ne voulais pas la
20 voir souffrir. J'ai dit... Ben, j'étais un peu paquetée, moi
21 aussi, on revenait de vacances. Pi là, j'ai dit à ma mère :
22 « As-tu des tylenols? J'ai mal à la tête. » Ben, je savais
23 qu'elle avait plein de pilules. Le médecin lui avait
24 prescrit des pilules pour dormir, elle avait le diabète. Pi
25 moi, j'ai brassé ça avec du sirop. Pi là, je m'en vais dans

1 ma chambre, je barre la porte pi je prends une petite
2 gorgée : bam! Je suis tombée endormie pi là, des fois, je
3 suis incon... euh... consciente pi là, tsé... [Sœur 4], ma
4 sœur, a défoncé la porte. Le policier Pinette, un autre
5 Pinette là, bon, pas... En tous cas, c'est lui qui m'a amenée
6 à l'hôpital, là encore je suis consciente là à l'hôpital.
7 Là, on m'avait... on m'a donné une pique, là je vois mon
8 linge, je prends mon linge. Là, je m'en vais. L'infirmier
9 me dit : « Où c'est que vous allez Mme Fontaine? »
10 -Je m'en vais chez nous.
11 -Non!
12 Là, il me met dans la chambre et il me donne une autre
13 pique, là, au deuxième étage, là je suis rendue au
14 deuxième. Pi là, il dit : « Mme Fontaine, voulez-vous vous
15 faire avorter? »
16 -Non!
17 -Ben pourquoi vous voulez vous suicider?
18 -Ben, c'est à cause de ma mère, elle avait de la peine pi
19 je ne voulais la voir souffrir. Pi, en plus, moi j'étais
20 enceinte, moi je voulais que mon mari, mon chum n'était là.
21 Quand même tu vis quand même des choses euh... assez intense,
22 je vais dire pi euh...
23 C'est la fois aussi quand j'étais enceinte de ma fille, il

1 y avait un tournoi de balle à... ici, à Malio, pi là, la
2 maison a brûlé. C'est comme euh... la fille du... avec qui on
3 est allées à Rivière-du-Loup avec elle là, sa maison a... son
4 appartement a brûlé avec son chum. Ils sont morts. Pi moi,
5 mon mari était ici, je pensais qu'il allait revenir à
6 Uashat. Le lundi, il arrive, il a fini sa fin de semaine,
7 j'y ai donné un bon coup de... de... chaussure. J'ai dit :
8 « Va-t'en! T'as fini ta fin de semaine, pi là, tu t'en
9 viens icittt là? Non, tu t'en vas! » Tellement là hein, il
10 m'a fait assez souffrir cet homme-là pi euh... non, euh...
11 C'est ça moué pi c'est sûr que je voudrais remercier les
12 personnes qui m'ont aidée dans mes... comme elle ici là, elle
13 travaille au Centre Tipinuaikan, il y avait Robert Saint-
14 Onge, il y avait plein de monde, Daniel Deserres, il y
15 avait tout du monde des... des... qui s'occupait du (inaudible)
16 là, j'ai fait, moi aussi. Pi c'est sûr que les AA, moi
17 aussi c'est là que j'ai fait, que je vais tout le temps à
18 mes réunions. Pas tout le temps-là, je buvais deux ans là,
19 mais j'y vais le lundi pi le vendredi, c'est assez. Pi
20 c'est ça, moué, je vais dire une fois merci, je te remercie
21 beaucoup de m'avoir euh...

22 **Mme SHEILA MAZHARI** : Merci.

23 **Mme DORIS FONTAINE** : Ça m'a fait plaisir de
24 partager mon témoignage pi euh... j'ai dit aux femmes :
25 « Envoye! Faites comme moué! Dénoncez vos maris pi vous

1 allez être bien, vous allez être heureuses! » C'est beau!

2 **Mme SHEILA MAZHARI** : OK. Merci beaucoup.

3 **Mme DORIS FONTAINE** : Hein! (inaudible)

4 La déclaration prend fin à 14h32.

5

6

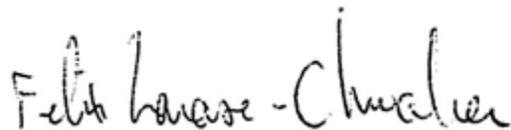
7 CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION

8

9 Je, Félix Larose-Chevalier, certifie que la présente est
10 une transcription véritable et conforme à l'enregistrement
11 numérique fourni de la présente audience.

12

13



14

Félix Larose-Chevalier, 25 août 2018

15

16

17

18

19

20